



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

Une occasion manquée à la COP27

QUATRE PATTES regrette que le problème flagrant des systèmes alimentaires n'ait pas été abordé pour lutter contre la crise climatique

Sharm el Sheikh/Zurich, le 20 novembre 2022– Après deux semaines de négociations, les participants à la COP27 ont pris la décision historique de créer un fonds pour les pertes et les dommages pour fournir une aide financière aux régions défavorisées du monde touchées de manière excessive par les catastrophes climatiques. L'organisation mondiale de protection des animaux QUATRE PATTES reconnaît l'importance de cet accord, mais regrette que les gouvernements présents à la COP27 n'aient toujours pas abordé le lien entre les systèmes de production alimentaire non durables et l'environnement. Pendant la conférence, QUATRE PATTES a animé un pavillon consacré au système alimentaire, aux côtés de 15 autres partenaires internationaux.

Josef Pfabigan, Président de QUATRE PATTES, explique : « Si les effets néfastes des systèmes alimentaires sur le climat ne sont pas traités au niveau des Nations Unies, les objectifs climatiques mondiaux définis dans l'accord de Paris ne pourront pas être atteints. Nous avons besoin de mesures immédiates et concrètes que ni cette COP, ni les précédentes, n'ont réussi à définir. » Un changement fondamental s'impose dans les cycles de production alimentaire. « Seule une transition mondiale vers des sources de protéines végétales peut réduire durablement les émissions sans affecter la qualité de l'alimentation. Il est impératif que nous réduisions la consommation de produits d'origine animale, car nous ne pouvons tout simplement pas faire face à l'augmentation des températures dans le monde. »

M. Pfabigan ajoute : « QUATRE PATTES salue l'accord historique sur la création d'un fonds pour les pertes et dommages, qui contribuera à combler les écarts financiers auxquels sont confrontés les pays en développement. »

QUATRE PATTES se réjouit également que les parties à la conférence de l'ONU sur le climat aient reconnu la nécessité d'une transition vers des modes de consommation plus durables. Mais une fois de plus, les États membres n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur le fait que les systèmes alimentaires soient la grande priorité dans la lutte contre l'urgence climatique, alors qu'ils représentent un tiers de toutes les émissions de gaz à effet de serre (GES).

C'est pour Pfabigan un bon début car les négociations ont également permis de trouver un accord sur la nécessité d'une action climatique accrue en matière d'agriculture et de sécurité alimentaire, mais il faut aller plus loin. « Les huit dernières années ont été les plus chaudes jamais enregistrées et ces mesures timides sont insuffisantes. Les humains représentent seulement 0,01 % de la vie sur terre, mais nos actions contrôlent le destin des autres 99,99 % et, une fois de plus, nous avons constaté un manque de *leadership* et de volonté politique sur la question la plus importante à laquelle nous sommes tous confrontés. Le temps ne joue plus en notre faveur, et il s'agit d'un combat qu'aucun d'entre nous ne peut se permettre de perdre. »

Contexte

La Conférence des Nations unies sur le changement climatique de 2022 ou Conférence des parties à la CCNUCC, généralement dénommée COP27, est la 27e conférence des Nations unies sur le changement climatique et s'est déroulée du 6 novembre au 18 novembre 2022 à Sharm El Sheikh, en Égypte.



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

Les systèmes alimentaires sont responsables de près d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre, tandis que l'agriculture animale génère entre 14,5 % et 16,5 % de toutes les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine dans le monde.

Rapport sur le climat de QUATRE PATTES (en anglais) : « Why ending factory farming must be discussed »